

L'écoresponsabilité, un enjeu pour les organisateurs d'événements professionnels

BÉATRICE EASTHAM

Directrice de Green Événements

[beatrice@green-evenements.com]

En 2010, le tourisme d'affaires représentait en volume global 8,81 milliards d'euros, selon l'étude Coach Omnium-Bedouk 2010. Les événements professionnels et le tourisme d'affaires au sens large sont un secteur clé de l'économie française. Leurs retombées économiques sont importantes, tant pour les organisateurs que pour les tissus économiques locaux où ont lieu les manifestations. Toutefois, au-delà des retombées économiques, ces mêmes événements sont générateurs d'impacts environnementaux et sociaux.

De ce constat, la filière événementielle essaie d'avancer vers plus d'écoresponsabilité, c'est-à-dire vers la maîtrise des retombées, qu'elles soient économiques, environnementales ou sociales. Un événement écoresponsable cherche à limiter les impacts négatifs et à maximiser les retombées positives.

Depuis quelques années, beaucoup d'initiatives ont vu le jour de la part des entreprises, des annonceurs et des prestataires événementiels. Pour autant, la mutation des événements vers de véritables projets écoresponsables est un processus long. Afin d'avancer concrètement, il manque à la filière un cadre normé et une meilleure visibilité des offres sur le marché de l'événementiel écoresponsable. Deux nouvelles initiatives visant à bousculer l'industrie événementielle française et internationale sont en train de voir le jour :

- au premier trimestre 2012, la norme Iso 20121 décrira un système de management responsable des événements ;
- depuis le second trimestre 2010, un portail internet, Événements 3.0, référence les prestataires événementiels qui proposent une offre éco-responsable.

QU'EST-CE QU'UN ÉVÉNEMENT ÉCORESPONSABLE ?

Les organisateurs d'événements souhaitant intégrer le développement durable dans leurs réalisations ont, à l'heure actuelle, de la difficulté à trouver des solutions pragmatiques face au concept nouveau d'écoresponsabilité dans l'événementiel.

Mais qu'est-ce qu'un événement écoresponsable ? La définition généralement retenue pour décrire le développement durable est celle donnée par Gro Harlem Brundtland, ministre norvégienne qui a présidé en 1987 la rédaction du rapport *Notre avenir à tous* sous l'égide des Nations unies. Ce rapport stipule que *“le développement durable est le développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans priver les générations futures de la possibilité de satisfaire leurs propres besoins”*.

L'adjectif *durable* insiste sur la notion de temps, c'est-à-dire sur une amélioration continue sur le long terme du bien-être de tous.

Le développement durable s'appuie sur trois piliers indissociables : l'économie, le social et l'environnement. Un événement tenant compte des enjeux de ces trois piliers dans sa conception est défini comme un événement écoresponsable. Un tel événement est pensé et réalisé de façon à réduire au minimum les impacts négatifs sur l'environnement, les hommes et l'économie, et à augmenter les retombées positives.

Les enjeux environnementaux pour le domaine de l'événementiel sont, par exemple :

- la limitation des émissions de CO₂ (notamment dues au transport des personnes et des installations) ;
- la limitation du gaspillage (limiter les déchets dus au caractère éphémère de l'événement et à un mauvais dimensionnement des approvisionnements).

Les enjeux sociaux sont, par exemple :

- la santé et la sécurité des personnes ;
- l'inclusion des personnes les plus faibles et/ou démunies (accessibilité, insertion).

Les enjeux économiques sont, par exemple :

- la bonne gestion des retombées économiques (au niveau local, entre organisateurs) ;
- la mise en place d'une politique d'achats responsables visant à sélectionner les prestataires les plus responsables.

Plus concrètement, concevoir un événement écoresponsable consiste à faire des choix responsables et stratégiques visant à convertir l'éphémère en durable, notamment *via* la sélection de prestations et acteurs engagés, afin de limiter les effets négatifs de l'événement. Il convient alors d'imaginer des solutions répondant aux questions pratiques des organisateurs :

- “J'ai très envie de faire un événement éco-responsable mais je ne sais pas par où commencer.”
- “À qui dois-je m'adresser ?”
- “Quand peut-on se déclarer écoresponsable ?”
- “Comment faire reconnaître un projet d'événement sérieux ?”
- “Comment communiquer aux participants que je suis réellement impliqué ?”
- “Comment s'inscrire dans la durée ?”
- “Comment m'améliorer la prochaine fois ?”

Face à l'éclectisme des applications au quotidien du développement durable dans les différentes entités, certaines méthodologies permettent de donner une cohérence à cette évolution globale du secteur.

POURQUOI ORGANISER UN ÉVÉNEMENT ÉCORESPONSABLE ?

Les raisons pour lesquelles les acteurs de l'industrie événementielle (annonceurs, organisateurs, prestataires) mettent en place des événements écoresponsables correspondent souvent à une combinaison de facteurs :

- alignement de la stratégie événementielle avec l'engagement global RSE (responsabilité sociale des entreprises) de l'entreprise ;

- volonté de transformer les contraintes règlementaires en avantage concurrentiel ;
- pression de la concurrence ;
- demande forte de la clientèle, notamment internationale ;
- demande des employés.

Afin de réaliser un événement écoresponsable, il faut faire partager des objectifs communs aux différentes parties prenantes. Cela peut conduire à répondre à des objections, à des questionnements et doutes sur ce qu'est un événement écoresponsable. Voici une sélection des préjugés les plus courants :

— “*Un événement écoresponsable coûte plus cher*” : faux ! Il est vrai que le démarrage peut être chronophage. Et si certains postes engendrent des coûts supplémentaires (compensation des émissions de carbone, nourriture biologique, etc.), une vision du budget global permet de constater une réduction des coûts. En effet, l'objectif d'un événement éco-conçu est d'éviter les gaspillages, de minimiser la consommation de ressources (énergétiques, eau, etc.), de limiter les dépenses superflues comme les impressions papier ou la distribution de *goodies*. Les surcoûts éventuels sont compensés par des économies réalisées sur d'autres postes. Une démarche éco-responsable est surtout réalisée dans le temps, on parle d'amélioration continue. Un investissement pour un événement peut être rentabilisé sur les événements futurs.

— “*Un événement écoresponsable est rarement esthétique*” : faux ! La perception populaire tend à réduire le développement durable à la protection de l'environnement. Nombreux sont ceux qui associent les événements écoconçus à des formats très sobres, n'accordant pas de place à la sophistication ou utilisant uniquement des matériaux bruts, du mobilier recyclé de mauvaise qualité, etc. Il est tout à fait possible de concilier esthétique, raffinement et développement durable. L'offre de produits respectant les règles de l'éco-design (prenant en compte l'impact environnemental dans leur conception) est de plus en plus abondante. Mais il n'y a pas de règles en la matière. L'essentiel est d'éviter les matières jetables et la débauche de moyens et de ressources.

— “*Organiser un événement écoresponsable, on va me parler de greenwashing*” : faux ! Le *greenwashing* est un procédé marketing consistant à se parer abusivement de vertus écologiques injustifiées dans le but de redorer la réputation d'une entreprise. Ce procédé est désormais sous haute surveillance. La certification (Iso 20121 ou BS8901) apporte le crédit nécessaire à la communication faite autour de l'événement.

COMMENT ORGANISER UN ÉVÉNEMENT ÉCORESPONSABLE ?

Qui souhaite organiser un événement écoresponsable doit s'entourer de prestataires engagés et de qualité (réceptif, traiteurs...). Les normes et labels sont un moyen d'identifier l'engagement des partenaires. Ils sont appliqués à la structure physique et/ou à l'organisation. Par exemple, dans l'hôtellerie, il existe les labels Green globe, Écolabel européen, Clef verte... imposant à leurs adhérents de remplir des critères qualitatifs et quantitatifs liés au développement durable sur la structure interne, la masse salariale, la gestion des déchets, l'économie d'énergie... D'autres normes, tels l'Iso 14001, l'Iso 9001 ou le label Prestadd, se fondent aussi sur la structure interne du prestataire.

Choisir un organisateur d'événements certifié : la future norme internationale Iso 20121

La future norme internationale Iso 20121 s'appuie sur la norme britannique BS8901, créée en 2007, qui a rencontré un franc succès à l'international auprès des orga-

nisateurs d'événements, des lieux d'accueil et des prestataires de la chaîne événementiel en général (traiteurs, prestataires techniques, agence d'accueil, etc.). Elle décrit un système de management responsable appliqué à l'industrie événementielle.

La norme Iso 20121 sortira officiellement à la fin du premier semestre 2012, juste avant le lancement des JO de Londres, qui sont eux-mêmes organisés selon le système de management décrit dans Iso 20121. En France, une commission coordonnée par l'Afnor a participé aux travaux internationaux de rédaction de la norme.

Jusqu'à la sortie officielle de l'Iso 20121, c'est la BS8901 qui fait foi. Sur le marché français, cela permet déjà à quelques acteurs précurseurs de travailler en conformité avec la nouvelle norme. Tout acteur conforme à BS8901 sera de fait conforme à Iso 20121 dès sa sortie.

Avant de rentrer dans les détails de la norme, il convient de préciser que cette norme est destinée à tous les acteurs de l'industrie événementielle qui souhaitent s'engager dans la voie du développement durable, pas seulement les organisateurs.

Voici les principales étapes de la mise en conformité d'une structure qui s'engage dans l'Iso 20121 :

- déterminer le périmètre qui va être géré selon la norme : toute la structure, un département, un type d'événements, les bâtiments, etc. ;
- recevoir l'appui de la direction générale ;
- construire une politique événementielle "développement durable" ;
- partager l'engagement avec les parties prenantes concernées (partenaires, fournisseurs, clients, employés, par exemple) ;
- déterminer les principaux enjeux en matière de développement durable pour votre périmètre d'engagement ;
- fixer des objectifs raisonnables et réels. Ces objectifs doivent être mesurables par des indicateurs.

La première année de mise en conformité consiste souvent à structurer les différentes initiatives existantes. Les années suivantes, la structure doit s'améliorer.

Sélectionner ses fournisseurs : le portail Événements 3.0

Pour les organisateurs d'événements, la réussite de la manifestation et l'atteinte des objectifs passent par la sélection de prestataires engagés, avec une offre événementielle éco-responsable rodée. La norme Iso 20121 prévoit d'ailleurs la mise en place d'une politique d'achats responsables.

Comment faire pour bien s'entourer ? Choisir un prestataire certifié est-il suffisant ? Cela me garantit un engagement de la société dans son fonctionnement, mais pas forcément de l'offre événementielle ? Comment faire pour savoir si l'offre événementielle de mon prestataire est bien réelle ?

En mars 2011, le portail web Événements 3.0 a vu le jour. Son ambition est de clarifier l'offre événementielle écoresponsable. Ce site en ligne, créé en collaboration avec Ecocert Environnement, présente l'offre de prestataires du secteur de l'événementiel en mettant en avant leurs engagements et leurs prestations, afin d'assurer à l'organisateur le choix de prestations écoresponsables.

Afin de faciliter la compréhension, un système de lecture des enjeux développement durable a été créé spécifiquement sur la base de dix critères référant aux trois piliers du développement durable. Le nom des critères a été choisi afin de simplifier les concepts et que chacun

puisse facilement s'approprier les enjeux définis.

Chaque prestataire, pour adhérer, doit entre autres se positionner sur les critères définis et déclarer ce qu'il peut apporter à l'organisateur naviguant sur le site. Ces engagements sont présentés par un système de notation issu d'un questionnaire défini en collaboration avec Ecocert Environnement.

Chaque organisateur peut ainsi trouver rapidement une réponse précise et en cohérence avec sa recherche.

Par exemple, pour trouver un traiteur engagé sur le développement durable, le visiteur a le choix entre plusieurs options : un traiteur bio, un traiteur privilégiant les produits locaux, un traiteur embauchant des employés en situation de handicap, un traiteur favorisant la solidarité et/ou la réinsertion *via* un partenariat avec des associations...

Mais quelle crédibilité accorder à une autodéclaration des prestataires présents sur le portail ? Pour répondre à cette interrogation, étant dans un système de web 2.0, les créateurs du portail ont prévu la possibilité pour chaque utilisateur-organisateur de donner son avis, après expérience, sur les prestations réalisées. Cette démarche pousse ainsi les prestataires à améliorer ou à ajuster leurs prestations.

Exclusivement sur le marché français pour le moment, le portail Événements 3.0 aide à avancer vers des événements prenant plus en compte le développement durable. Des réseaux nationaux, locaux et par métier ou région vont progressivement être créés.

Faire son propre diagnostic de "durabilité"

Le site d'information www.eco-evenement.org est destiné à tous les professionnels et acteurs de l'événement. Il est issu d'un collectif composé de sept associations professionnelles de l'événement (Anaé, CSPE, FFM2E, France Congrès, FSCEF, Synpase et Traiteurs de France). Il regroupe les documents et outils utiles aux organisateurs d'événements, tels que :

- la Charte de développement durable de la filière événement ;
- un guide des bonnes pratiques ;
- l'outil d'autodiagnostic Adere (Autodiagnostic environnemental pour les responsables d'événements) ;
- les normes et labels ;
- l'actualité de la filière professionnelle sur l'écoconception...

De son côté, l'agence Green Événements a créé des outils de suivi pour faciliter la prise en compte des sujets développement durable dans la conception et la réalisation d'événements professionnelles stratégiques.



D'après la dernière étude Coach Omnium-Bedouk, sur l'ensemble des organisateurs d'événements en 2010, 36 % sont sensibles aux questions environnementales, mais seulement 6 % choisissent automatiquement un prestataire écocertifié. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes et montrent qu'il y a encore un long chemin à parcourir...

Souhaitons que ces nouveaux outils : la norme Iso 20121, le portail des solutions Événements 3.0 et le site d'information Éco-événement aident les organisateurs à trouver toutes les solutions pour créer leur événement écoresponsable. ○